

XIII et un Pontife à l'Eglise. Le matin, tous les prêtres, unis aux cardinaux électeurs, avaient demandé à Dieu, dans l'oraison de la messe, que par *l'intercession de Dominique, l'Eglise ne soit pas privée de secours temporels et qu'elle progresse toujours en accroissements spirituels*, prière qui fut merveilleusement exaucée par l'élection qui la suivit de près. Onze jours plus tard, le Pape Pie X envoyait sa bénédiction à tous les membres du Rosaire perpétuel en Italie, qui sont au nombre de 28.000 environ, et quand le 22 août, le Révérendissime Père André Frühwrth obtint du Souverain Pontife une audience privée, il entendit de lui ces paroles qui sont un programme : Continuez à lutter, non seulement par la doctrine, mais par la prédication du Rosaire, la plus efficace des dévotions, que notre immortel Prédécesseur Léon XIII a recommandée si souvent et avec tant d'amour.

Tels sont les premiers actes du nouveau Pontificat en faveur du Rosaire ; telles sont aussi les bases certaines de nos espérances. Celles-ci ne sauraient être confondues, quand un Pape leur donne la consécration de sa parole, en appelant le Rosaire *la plus efficace des dévotions*.



La ciel plus encore que la terre, nous invite à l'espérance : deux astres nouveaux brillent au firmament dominicain, deux nouveaux protecteurs nous sont donnés officiellement par l'Eglise. On a déjà dit ici ce que fut l'un d'eux : le bienheureux André Abellon qui épris de l'idéal de notre Ordre, a travaillé sans relâche et a souffert sans défaillance pour ressusciter cet idéal dans tous les couvents de sa juridiction. Religieux et Supérieur, il ne cessa de penser que "les traditions léguées par saint Dominique sont toujours la loi qui oblige, l'idéal qui ravit ; et les ombres amoncelées par les années de décadence ne faisaient que rehausser à ses yeux la beauté de ces pratiques saintes et vivifiantes". Artiste, il fut séduit par les harmonies qui existent entre les beaux arts et la vie claustrale, en particulier la vie dominicaine. Apôtre, il fut le contemporain et l'émule de S. Vincent Ferrier, et ce fut en pleine mission qu'épuisé par son zèle, il mourut à Aix en 1490.